Pèlerinage de Sainte Angèle de Laval.—(27 septembre).

M. Chs. E. St Germain, nouveau curé de cette paroisse, est trop respectueux des saintes traditions établies par son vénéré prédécesseur, M. le Chanoine Carufel, il aime trop ses ouailles pour laisser tomber l'heureuse coutume de leur pèlerinage annuel au Cap-de-la-Madeleine. Disons mieux, il leur fit un appel si chaleureux que son "premier coup d'essai est un coup de maître".

Nos voisins sont, de fait, plus de 500, ce matin au Sanctuaire.

Malgré la pluie qui tombe en abondance, tous les coeurs s'en retournent contents de leur visite.

A ics voir si pieux et si recueillis à la chapelle, l'on a pu constater jusqu'à l'évidence, qu'entre Ste Angèle et le Cap-de-la-Madeleine, les communications se font surtout par "un pont de chapelets".

Nous fermerons, ici, notre narration. Que les Fraternités du Tiers-Ordre des Trois-Rivières et de Montréal ne nous en veuillent pas si nous remettons au mois prochain le rapport de leurs beaux pèlerinages. Notre dessein est de faire en même temps le récit de celui des Tertiaires de St Sauveur de Québec. Et nous profiterons de l'occasion pour leur redire toute notre reconnaissance. Le Pèlerinage national de Marie leur est redevable, dans une large part, de ses merveilleux progrès, pour ne pas dire. de son existence.

Pèlerins isolés.

Ils sont venus en assez grand nombre. Nous serions très embarrassé toutefois s'il nous fallait donner un chiffre exact, même approximatif, car, les jours de grands pèlerinages,— et c'est alors qu'ils furent le plus nombreux,—ils se sont trouvés perdus dans la foule.

Certain groupe mérite une mention honorable : celui des Supérieurs de notre Province du Canada, réunis ici pour les exercices de la retraite annuelle. Quels beaux exemples de piété ils nous ont donnés! Huit jours durant, du 22 au 29, chaque matin, tous les autels de la chapelle étaient occupés